

Le chant du bois et de la terre à l'Espace Aurore

Sorens » Les artistes Hafis Bertschinger et Jacques Gutknecht exposent à l'Espace Aurore de Sorens.

L'artiste helvético-libanais Hafis Bertschinger et le sculpteur suisse Jacques Gutknecht joignent leurs visions respectives dans une exposition qui fait place à l'imagination du public, présentée à l'Espace Aurore de Sorens. «Je ne mets plus de titre car cela limite l'imagination des gens», explique Jacques Gutknecht. A chacun, donc, d'appréhender leurs œuvres selon sa propre sensibilité.

Les structures colorées tracées au pastel et à l'huile de Hafis Bertschinger dialoguent avec les formes rondes des sculptures en bois de Jacques Gutknecht. Hafis pratiquant indifféremment la peinture et la sculpture, les deux artistes évoquent avec délice les propriétés esthétiques des différents bois. Le poirier est le plus beau, mais d'une dureté résistante. Historiquement arbre des musiciens, le tilleul «se



Hafis Bertschinger et Jacques Gutknecht exposent leurs œuvres. Charly Rappo

travaille comme du beurre», tandis que le buis permet plus de finesse. Autant de différences que l'on décèlera dans l'exposition.

«**Je crois sincèrement** que nous sommes comme des plantes ou des arbres de la nature. On n'invente rien. C'est la Nature en nous qui invente», philosophe Hafis Bertschinger, fort de ses 85 années de vie. Et il en a vu des choses: infatigable voyageur, plurilingue, artiste expérimentateur. Sculpture, peinture, dessin, tout y est passé. Il transpose les courants de notre temps dans un geste dynamique et frais. Ici, place à la couleur: «Le travail d'un artiste est de chanter la vie. C'est ce que j'essaie de faire. Les couleurs, c'est l'amour de la vie. Je chante encore aujourd'hui le chant de la terre.»

A côté de l'explosion de couleurs des pastels, les sculptures de Gutknecht sont une variation autour d'un thème, d'une forme. Ici, la spirale. «Depuis que je me suis lancé dans la spirale, j'en vois

partout», rigole le sculpteur. «Le carré ne m'a jamais inspiré», continue ce dernier. «Après tout, il n'y a rien de carré dans l'espace», renchérit Hafis. Quelques bronzes ont permis à Jacques d'expérimenter le rendu d'une autre matière.

Il n'a jamais tenté la figuration: «Je ne voulais pas faire de l'art, mais des objets décoratifs», explique-t-il. Hors de toute académie, il a une approche d'artisan, gardien d'un savoir-faire. C'est au détour du façonnage d'objets décoratifs que l'art a surgi: limité par le tour, il s'est mis à sculpter. Créer des objets dans une matière aussi belle est sa liberté.

L'Espace Aurore fermera ses portes en juin. L'aventure s'achèvera avec un festival multiculturel. «Il faut finir en beauté, et dans la joie», conclut la galeriste Myria Albrici-El'Assad. »

ADELINE FAVRE

» Jusqu'au 31 mars. Ve-di 14-18 h
L'Espace Aurore, route des Jorettes 31, Sorens.

Marina Rollman brille à la radio comme sur scène. Elle remplit le Bilboquet cette fin de semaine

«Il faut du temps pour trouver sa voix»